

En Serbie aussi les copains de Macron et les élites européennes ont reçu la fessée !

écrit par Marco | 5 avril 2022



Le président serbe, Aleksandar Vucic, à Belgrade, le 3 avril 2022, après avoir revendiqué sa victoire à la présidentielle. DARKO VOJINOVIC / AP



Le président serbe, Aleksandar Vucic, à Belgrade, le 3 avril 2022, après avoir revendiqué sa victoire à la présidentielle. DARKO VOJINOVIC / AP

Pendant ce temps, on a les résultats de l' élection présidentielle et parlementaire en Serbie, le président sortant Aleksandar Vucic, du parti progressiste serbe, un parti de droite, sur environ 56%-60% de votants, près de 70%-71% ont voté pour Alexandre Vucic et son parti.

C'est une énorme baffes pour l'opposition atlantisto-globaliste et mafieuse serbe. les amis serbes de Macron et de nos pseudo élites européennes ont reçu la fessée. Il en est de même en Hongrie avec une victoire de Viktor Orban (d'ailleurs très amisavec Aleksandar Vucic).

C'est ce que l'on appelle de la légitimité politique, contrairement à l'imposteur de l'Élysée.

2 victoires patriotes... jamais 2 sans 3. Puisse la troisième être celle de Zemmour !

On sourira en lisant dans l'article du Monde ci-dessous les reproches faits au Président sortant et gagnant... pour avoir fait la même chose que Macron sur plusieurs plans... alors que l'on n'entend pas les journaux tirer la sonnette d'alarme sur Mac Kinsey, Alstom, l'Algérie, la dictature Covid...

Il suffit dans le paragraphe ci-dessous de mettre Macron à la place du « il » représentant Aleksander Vucic...

« Durant son long règne, il a resserré son emprise sur tous les niveaux du pouvoir, y compris un contrôle de facto des institutions et de la quasi-totalité des médias. Il bénéficie d'une vaste base électorale, constituée de fonctionnaires et de leurs proches, selon les analystes. Dans les mois précédant la campagne, le président a également distribué des aides financières, faisant dire à ses critiques qu'il cherchait à « acheter » des voix. »

MARCO

En Serbie, le président sortant, Aleksandar Vucic, annonce une victoire écrasante

Ce succès prolonge une décennie d'emprise sur le pays des Balkans du représentant du Parti progressiste serbe (centre droit), qui s'est dépeint en garant de la stabilité à l'ombre de la guerre en Ukraine.

Le poing levé, le chef de l'Etat serbe sortant, Aleksandar Vucic, a revendiqué, dimanche 3 avril, une victoire écrasante à la présidentielle. « *Il n'y a eu du suspense à aucun moment* », a-t-il lancé dans son discours de victoire, en se félicitant d'avoir remporté un second mandat de cinq ans dès le premier tour, avec 60 % des voix environ.

« Je suis heureux qu'un grand nombre de gens aient voté et démontré la nature démocratique de la société serbe », a

poursuivi celui qui fut successivement premier ministre adjoint et premier ministre avant d'accéder à la présidence.

Les électeurs étaient appelés à désigner leur chef de l'Etat, leurs 250 députés, ainsi que plusieurs conseils municipaux, dont celui de Belgrade, la capitale.

Aleksandar Vucic, 52 ans, a déclaré que son Parti progressiste serbe (SNS, centre droit) avait remporté près de 44 % des voix aux législatives. « *Nous sommes sur le point de former un gouvernement à nous seuls, mais avec le Parti de la minorité hongroise, nous avons plus que suffisamment de voix pour former une majorité* », a-t-il ajouté.

La domination de la coalition au pouvoir devrait cependant être moins hégémonique que dans le Parlement sortant. Les résultats officiels ne devraient pas être publiés avant lundi soir.

« **Paix. Stabilité. Vucic** »

L'invasion de l'Ukraine par la Russie, à la fin de février, a changé le cours de la campagne, qui aurait dû se concentrer sur l'environnement, la corruption et les droits dans ce pays des Balkans de 7 millions d'habitants, candidat à une adhésion à l'Union européenne.

Mais Aleksandar Vucic, habitué à jouer des influences rivales de l'Est et l'Ouest, s'est emparé de la guerre à son avantage. Dans un pays subissant comme ailleurs la pandémie de Covid-19, il s'est présenté comme le seul capable de barrer le navire par temps d'orage. Il a fait campagne sous le slogan « *Paix. Stabilité. Vucic* ».

« *L'influence de la crise ukrainienne sur les élections a été énorme* », a reconnu le président. « *La Serbie a penché dramatiquement vers la droite* », avec l'entrée au Parlement de

petits partis nationalistes prorusses, a-t-il relevé.

Le gouvernement a manœuvré avec précaution pour gérer la crise en Ukraine, en condamnant officiellement la Russie aux Nations unies et en s'abstenant de toute sanction contre Moscou, alors que de nombreux Serbes soutiennent la guerre du Kremlin. Certains partis d'opposition partagent ces vues prorusses. Les autres n'osaient pas se prononcer, de peur de déplaire aux électeurs favorables à Moscou.

Lire aussi Article réservé à nos abonnés [La Serbie, seul pays d'Europe à soutenir massivement la Russie de Poutine](#)

Des organisations non gouvernementales ont fait état d'incidents et de violences durant le scrutin, tandis que des opposants dénonçaient des tentatives d'intimidation des électeurs par le SNS dans les bureaux de vote. Pavle Grbovic, leader d'un parti d'opposition de centre gauche, a affirmé avoir été attaqué par des militants du SNS en tentant de filmer des fraudes à Belgrade. Aleksandar Vucic a démenti toute irrégularité.

Des Serbes du Kosovo, l'ancienne province méridionale jamais reconnue par Belgrade, sont montés à bord de 40 autocars pour participer aux élections en Serbie voisine, Pristina ayant refusé d'organiser les opérations électorales sur son sol.

Il y a seulement quelques mois, l'opposition semblait avoir réussi une percée dans le pays. En janvier, Aleksandar Vucic a annulé un projet controversé de mine de lithium, qui avait mobilisé des dizaines de milliers de manifestants, un revirement rarement vu durant sa décennie aux commandes.

L'opposition a assuré avoir réussi une percée aux municipales de Belgrade, sans que des résultats officiels soient disponibles. « *Nous avons allumé la lumière*, a réagi le principal rival d'Aleksandar Vucic, le général à la retraite Zdravko Ponos. *C'est pour cela que tant de gens sont allés voter, ils n'ont pas eu peur. Nous n'allons pas gâcher cela.* »

Aleksandar Vucic partait au scrutin armé d'avantages. Durant son long règne, il a resserré son emprise sur tous les niveaux du pouvoir, y compris un contrôle de facto des institutions et de la quasi-totalité des médias. Il bénéficie d'une vaste base électorale, constituée de fonctionnaires et de leurs proches, selon les analystes. Dans les mois précédant la campagne, le président a également distribué des aides financières, faisant dire à ses critiques qu'il cherchait à « acheter » des voix.

https://www.lemonde.fr/international/article/2022/04/04/serbie-le-president-sortant-aleksandar-vucic-annonce-une-victoire-ecrasante_6120425_3210.html